

ABSTRACTS

Astronomy and Astrology in the Works of Abraham ibn Ezra Bernard R. Goldstein

Abraham ibn Ezra the Spaniard (d. 1167) was one of the foremost transmitters of Arabic science to the West. His astrological and astronomical works, written in Hebrew and later translated into Latin, were considered authoritative by many medieval Jewish and Christian scholars. Some of the works he translated from Arabic are no longer extant in their original form, and on occasion his treatises provide information about earlier sources that is otherwise poorly preserved, if at all. Ibn Ezra seems to be the earliest scholar to record one of the seven methods for setting up the astrological houses, and this method was subsequently used by Levi ben Gerson (d. 1344) in southern France.

The Compendium of the Almagest: An Unpublished Work of Averroes in Hebrew Translation Juliane Lay

The Compendium of the Almagest of Averroes, extant only in Hebrew translation, remains unpublished and hardly studied. The present article aims to make it known. It provides a history of the *Compendium*: its date of writing, translation into Hebrew, and the transmission, reception, and audience of the Hebrew translation, as well as a preliminary study of the text. This includes an annotated outline of its contents, and a discussion of its sources and their critical use by Averroes. The article also contains a translation of significant extracts from the Prologue, with a brief analysis. The *Compendium* provides direct and relatively early evidence from a leading protagonist of the 12th-century movement by Andalusian thinkers – mostly Aristotelian philosophers – to criticize and reform Ptolemean astronomy.

The History of the Amicable Numbers in Hebrew Texts Tony Lévy

This article analyzes new material on the history of the amicable numbers. It discusses Hebrew texts which throw new light on the diffusion in

Medieval Europe of Tābit ibn Qurra's (9th century) work. We find Tābit's theorem on amicable numbers in a Hebrew translation, made in Saragossa in 1395, of an arithmetical commentary written by Abū al-Ṣalt al-Andalusī (ca. 1068-1134), and also in an original Hebrew text probably written by the Jewish Provençal scholar Qalonymos ben Qalonymos (1287 – after 1329). These texts lend strong support to the surmise that the Arabic tradition concerning amicable numbers could not have remained unknown to European mathematicians before the work of Descartes and Fermat in the 17th century.

The Hebrew Version of *De celo et mundo* Attributed to Ibn Sinā
Ruth Glasner

The Hebrew text *On the Heavens and the World*, ascribed to Ibn Sinā, is an interesting and intriguing composition. It dates from the 13th century and was quite influential. It is not a translation of any text of Ibn Sinā known to us, but is related to the (pseudo-Avicennian) Latin *De celo et mundo*, which appears in the 1508 Venice edition of translations of Ibn Sinā. The Latin and Hebrew texts differ widely and the relation between them is far from being clear. Both are in sixteen chapters, the titles of the chapters are the same, but the texts are only roughly similar. The Hebrew text often offers short, incomplete summaries of the Latin arguments. On the other hand it includes many passages which have no parallel in the Latin. There are two possible explanations of the perplexing relationship between the two texts: either that there was more than one version of the Latin (or of the original Arabic) text, or that the translator, Shlomo ben Moshe of Laguirri wrote a kind of paraphrase. The paper shows that the second explanation is correct and offers a preliminary study of the sources and the aims of the Hebrew text.

Stoic Physics in the Writings of R. Saadia Ga'on al-Fayyumi and its
Aftermath in Medieval Jewish Mysticism
Gad Freudenthal

R. Saadia Ga'on (882-942) of Baghdad sought to avoid anthropomorphism by arguing that scriptural phrases which seem to ascribe materiality to the Deity in fact refer not to God Himself, but rather to a created entity, God's Glory, which he described as a very tenuous "air." This paper argues that Saadia's conception of a quasi-divine "air" through which God accomplishes His acts in the material world is heavily indebted to the Stoic theory of *pneuma*. It follows that the immanentist theology of *Hasidey Ashkenaz* (German Pietists), which is known to have been substantially influenced by Saadia, *in fine* is also indebted to Stoic philosophy and physics.

Arabic Writings in Hebrew Manuscripts: A Preliminary Relisting
Y. Tzvi Langermann

For many centuries Jews in Arabic-speaking lands have transcribed books written by non-Jews into the Hebrew alphabet; the language remains Arabic, but the writing is Hebrew. This was done mainly for the benefit of those who knew the Arabic language but not the script. The majority of these transcriptions are scientific or philosophical texts. Transcriptions are of value to scholars for two reasons. Some entire texts, or more complete or accurate versions of texts, are preserved only in transcription. In addition, the choice of texts transcribed is very instructive concerning the cultural and intellectual interests of Jews. A century ago the great bibliographer Moritz Steinschneider published a description of the transcriptions known to him. We have undertaken to prepare a full catalogue. In this article we offer a preliminary relisting of those manuscripts that we have examined recently.

RÉSUMÉS

Astronomie et astrologie dans l'œuvre d'Abraham ibn Ezra
Bernard R. Goldstein

Abraham ibn Ezra d'Espagne (m. 1167) fut l'un des plus importants savants ayant contribué à la transmission de la science arabe à l'Occident. Ses ouvrages en astrologie et en astronomie, rédigés en hébreu puis traduits en latin, étaient considérés comme faisant autorité par de nombreux savants juifs et chrétiens. Parmi les ouvrages qu'il a traduits de l'arabe en hébreu, certains sont perdus dans leur langue originale et ses propres ouvrages renferment certaines informations concernant des sources anciennes mal ou pas du tout connues par ailleurs. Ibn Ezra semble être le premier à avoir consigné l'une des sept méthodes pour dresser les maisons astrologiques. Cette méthode avait par la suite été utilisée par Lévi ben Gershom (m. 1344) dans le Midi de la France.

L'Abrégé de l'Almageste: un inédit d'Averroès en version hébraïque
Juliane Lay

L'Abrégé de l'Almageste d'Averroès, conservé uniquement en traduction hébraïque, reste inédit et peu étudié. Cet article a pour but de le faire connaître. Après avoir retracé l'histoire de *L'Abrégé*: date de rédaction, traduction, transmission de cette traduction, diffusion et audience, nous procédons à une première étude du texte: aperçu commenté du contenu, identification

des sources et examen de leur exploitation critique par Averroès. Nous donnons également une traduction d'extraits significatifs du Prologue de l'*Abrégé*, avec une brève analyse. Avec l'*Abrégé*, nous disposons d'un témoignage direct et relativement précoce, dû à l'un des plus importants artisans du mouvement de contestation et de réforme de l'astronomie ptoléméenne, animé au XII^e siècle par des penseurs andalous, philosophes aristotéliens pour la plupart.

L'histoire des nombres amiables: le témoignage des textes hébreux médiévaux

Tony Lévy

Dans cet article, on analyse des données nouvelles concernant l'histoire des nombres amiables. Les textes hébreux qui sont cités permettent d'éclairer la diffusion, dans l'Europe médiévale, des résultats établis par Ṭābit ibn Qurra au IX^e siècle: en effet, le théorème sur les nombres amiables auquel est attaché son nom apparaît aussi bien dans une traduction effectuée à Saragosse, en 1395, d'un commentaire arithmétique d'Abū al-Ṣalt al-Andalusī (ca. 1068-1134), que dans une composition originale attribuée au savant juif provençal Qalonymos ben Qalonymos d'Arles (1287 – ap. 1329). Ces témoignages renforcent l'hypothèse selon laquelle la tradition arabe dans ce domaine n'a pas pu être ignorée des mathématiciens européens, avant les résultats énoncés par Descartes et Fermat au XVII^e siècle.

La version hébraïque du *De celo et mundo* attribué à Ibn Sinā

Ruth Glasner

Le texte hébraïque *Du ciel et du monde* attribué à Ibn Sinā est une œuvre intéressante et intrigante. Il date du XIII^e siècle et a exercé une influence considérable. Le texte hébraïque n'est la traduction d'aucun texte connu d'Ibn Sinā; il s'apparente en revanche au texte latin (pseudo-avicennien) *De celo et mundo*, figurant dans l'édition de Venise de 1508 des traductions latines d'Ibn Sinā. Les textes latin et hébraïque présentent cependant de très nombreuses différences et le rapport entre eux est loin d'être évident. Bien que tous deux comportent seize chapitres dont les titres sont identiques, le contenu des deux textes n'est que très grossièrement similaire: d'un côté, le texte hébraïque donne souvent de brefs résumés des arguments contenus dans le texte latin; de l'autre, il comporte de nombreux passages qui n'ont pas de parallèles dans le texte latin. Deux explications peuvent rendre compte du rapport entre les deux textes: soit il y avait une autre version latine du texte (ou de l'original arabe), soit le traducteur du texte hébreu, Shlomo ben Moshe de Laguir, avait en fait rédigé une paraphrase, comportant des suppressions et des additions, du texte latin. Cet article

montre que c'est la deuxième hypothèse qui est la vraie. Il offre en outre une étude préliminaire des sources et des buts du texte hébreu.

La physique stoïcienne dans les écrits de R. Saadia Ga'on al-Fayyumi et ses répercussions dans la mystique juive médiévale
Gad Freudenthal

R. Saadia Ga'on (882-942) de Bagdad tâchait d'éviter l'anthropomorphisme en avançant que les versets bibliques qui semblent attribuer des traits matériels à Dieu portent non sur Dieu Lui-même, mais sur une entité créée, la Gloire de Dieu, que Saadia décrivait comme un "air" extrêmement subtil. Cet article s'efforce de montrer que la conception saadienne d'un air quasi divin, par lequel Dieu accomplit Ses actes dans le monde matériel, est redevable à la doctrine stoïcienne du *pneuma*. Il s'ensuit que la théologie immanentiste des *Hasidey Ashkenaz* (Piétistes allemands), que l'on sait avoir été très influencée par Saadia, est un prolongement lointain de la philosophie et de la physique stoïciennes.

Écrits en arabe dans des manuscrits hébraïques: une nouvelle liste préliminaire
Y. Tzvi Langermann

Pendant plusieurs siècles, des juifs des pays arabophones transcrivaient en caractères hébraïques des ouvrages rédigés par des savants non juifs: la langue restait l'arabe, mais l'écriture était hébraïque. Ces transcriptions étaient faites à l'intention des juifs qui connaissaient la langue arabe mais pas son écriture. La plupart des textes ainsi transcrits sont scientifiques ou philosophiques. Ils présentent un intérêt pour la recherche pour deux raisons. Il y a des textes qui ne sont préservés qu'en transcription, et d'autres dont les manuscrits en caractères hébraïques renferment des versions plus complètes ou plus exactes que les manuscrits connus en caractères arabes. De plus, le choix des textes ayant été transcrits en caractères hébraïques est très instructif quant aux intérêts culturels et intellectuels des juifs. Il y a un siècle, le grand bibliographe Moritz Steinschneider avait publié une liste descriptive des manuscrits renfermant des transcriptions qui lui étaient connus. Nous-même avons entrepris d'en rédiger un catalogue complet. Dans le présent article nous proposons une liste préliminaire des manuscrits que nous avons examinés récemment.